

L'église de Saint Amour-Bellevue

L'église comme le village porte le nom de Saint Amour.

Amour (ou Amor ou Amator) était un soldat romain, compagnon de **Saint Maurice**, chef de la légion thébénne que Maximien fit venir en 286 de la région de Thèbes (Haute-Egypte) pour éliminer les chrétiens de Gaule. Etant chrétiens eux-mêmes, Saint Maurice et tous ses légionnaires (6000 hommes) refusèrent. Ils furent décimés puis tous exterminés à Agaune dans le Valais suisse (aujourd'hui Saint-Maurice-en-Valais). De nombreuses reliques ont été recueillies sur place. D'importantes manifestations officielles se déroulent chaque année le 22 septembre à St Maurice-en-Valais.

Au XII^{ème} siècle la paroisse fut donnée au chapitre de Saint Vincent de Mâcon qui l'administra jusqu'à la Révolution française. Le village prit alors le nom bien justifié de "Bellevue" puis redevint Saint-Amour. En 1903 fut créé le nom de Saint Amour-Bellevue pour éviter la confusion avec Saint-Amour dans le Jura.

De l'église romane primitive ne subsiste que le gros œuvre du chœur et du clocher.

Au XVIII^{ème} siècle l'église est agrandie et des collatéraux sont ajoutés en 1822-1823. En 1882 l'église est entièrement rénovée dans un ensemble de style roman alors que d'autres villages ont rasé leur église pour en construire une nouvelle, comme à La Chapelle-de-Guinchay.

Intérieur

La nef principale, comportant cinq travées, est voûtée d'arêtes sur doubleaux, et reliée aux bas-côtés par des arcs reposant sur des piles rondes.

La lumière est fournie par les fenêtres des bas-côtés, aux vitraux géométriques et par les gros oculi percés à la partie haute de la nef.

Le chœur semi-circulaire est légèrement plus étroit que la travée voûtée d'arêtes, qui le relie à la nef.

Peintures murales

Ces œuvres ont été réalisées par l'abbé Braqui, curé de la paroisse de 1909 à 1939, comme l'indique une plaque à gauche de l'entrée de la nef.

Dans le chœur, le cul-de-four montre, dans une mandorle, le **Christ en Majesté** (*assis sur un arc-en-ciel, tenant dans la main gauche le livre avec les lettres Alpha et Omega, et de la main droite faisant le geste de l'enseignement*).

Dans l'avant-chœur

* Les arcs sont ornés de **peintures** montrant quatre personnages vêtus d'une dalmatique de diacre : au fond, l'un tient une pierre (saint Etienne, qui fut lapidé) et l'autre un gril (saint Laurent martyrisé ainsi) ; à l'avant l'un avec la croix en X dite de saint André (mais André était Apôtre, non diacre !) et l'autre portant un récipient et un document déroulé (le diacre Philippe de Actes 8 ?)

* À la voûte, **quatre Séraphins** (à 3 paires d'ailes, cf. Isaïe 6/2), portant un ciboire et **un calice** (symbolisant la foi), **une ancre** (l'espérance) et **un cœur** (la charité) entourent le nom de Jésus et le **chrisme** (lettres Khi-Rho) désignant le Christ.

Au-dessus de l'arc triomphal (entre nef et chœur) crucifixion sculptée et peinture murale présentent une version du **Jugement Dernier** :

De chaque côté du Christ crucifié, relié au Père par l'Esprit, entouré par Marie et Jean, sont groupés :

** à sa gauche (notre droite), sous le "mauvais larron", les personnes promises (selon une lecture bien politisée !) aux flammes de l'enfer ;*

** à sa droite (notre gauche), sous le "bon larron", le bon peuple fréquentant les églises, recevant les sacrements, donc digne du Paradis.*

Aux pieds du Christ, est écrit : « Voici la vraie science de la vie. » Les banderoles, inspirées de Mt 17/5, Jn 3/16 et Jn 15/13, résument le message que veut traduire cette imagerie : En Jésus seul, envoyé par le Père, mort par amour pour nous, le monde trouvera le salut.

Le Christ roman

À gauche de l'autel, accolée au mur, **une sculpture en bas-relief**, daté du début du XII^{ème} siècle, classé M.H. en 1928, représente le **Christ glorieux**, la main droite à hauteur du visage, trois doigts levés, les deux autres repliés (geste de l'enseignant). *Remarquez la Croix derrière sa tête, non inscrite dans une auréole*. Il est entouré par 4 têtes d'anges. L'œuvre est encadrée par 2 colonnes torsadées et par des rinceaux.

Ce bas-relief énigmatique aurait jadis orné dans l'église le tombeau des seigneurs. Il a été signalé en 1910 dans le jardin de la cure, où il a pu être apporté pour le mettre à l'abri du vandalisme révolutionnaire

Statuaire

Les piliers de la nef portent les statues des **douze Apôtres**. Leurs noms sont inscrits bien lisiblement sur les socles.

Remarquez que, par la mort de Judas, qui trahit Jésus, le nombre des Apôtres s'était réduit à onze. À la place de Judas fut élu Matthias (Actes des Apôtres 1/15-28). Ce n'est pourtant pas son nom qui vient ici compléter le groupe, mais celui de Paul, l'ancien persécuteur de l'Eglise qui, ayant reçu la révélation de Jésus, devint l'infatigable missionnaire que l'on connaît.

De part et d'autre de la porte, **Ste Jeanne d'Arc** et **Ste Thérèse de l'Enfant Jésus**. Au centre, **un diacre**, tenant un livre et la palme du martyr, n'est pas facilement identifiable.

Dans la chapelle à gauche une statue de **St Joseph** et du curé d'Ars ; dans la **chapelle à droite** une statue de la **Vierge** et du curé d'Ars.

Au fond du chœur, une **plaque** sculptée montre le **Christ en croix**, entouré de sa mère, la **Vierge Marie** et de **St Jean**.

Mobilier

À gauche de la porte principale, les **fonts baptismaux**, entourés d'une grille en fer forgé, rappellent qu'on entre dans l'Eglise par le baptême.

Sur le pied de la cuve octogonale ("8" évoque la Résurrection), la mention des **3 vertus théologiques : Fides** (foi) **Spes** (espérance) et **Caritas** (charité).

Une petite piscine liturgique encastrée dans le mur représente (peut-être) les anciens fonts baptismaux. Il en existe une semblable dans l'église de Vinzelles à quelques kilomètres.

L'**autel**, centre de l'église, présente un **Christe**, (monogramme du Christ constitué des lettres grecques X ("khi" = CH) et P ("rhô" = R), inscrites dans un cercle.)

Extérieur

La façade de l'église, orientée à l'ouest, est simple : sur la porte en plein cintre, pas de tympan. Au-dessus une rosace à 6 lobes surmontée d'une petite ouverture rectangulaire. Au sommet une simple croix en pierre.

On repère facilement les ruptures de construction provoquées par la construction des bas-côtés

Le clocher à 4 pans, couvert en ardoise, est éclairé sur chaque face par une baie géminée munie d'abat-sons.

À proximité

À l'angle d'une maison la statue de St Amour en légionnaire romain, sur un socle armorié.

À 200 mètres environ en contrebas, la statue de Notre-Dame-des-Vignes, qui a donné son nom à la grande paroisse dont Saint-Amour fait partie.

*Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils Unique
afin que quiconque croit en lui
ne se perde pas
mais ait la vie éternelle.*

(Evangile de Jean 3/16)

L'église de Saint-Amour-Bellevue fait partie de la **Paroisse Notre-Dame des Vignes-en-Sud-Mâconnais** qui compte **14** communes, dont le centre est La-Chapelle-de-Guinchay, soit environ 13500 habitants.

Paroisse Notre-Dame-des-Vignes en-Sud-Mâconnais

97 rue Jules Chauvet

71570 LA CHAPELLE DE GUINCHAY

Tél. 03 85 36 72 03

Fax. 03 85 36 74 33

Mail: paroisse.ndv@orange.fr

*La Chapelle de Guinchay – Crêches sur Saône –
Chaintré – Chânes – Chasselas – Leynes – Loché
– Romanèche-Thorins – Saint Amour-Bellevue –
St-Romain-des-Iles et St-Symphorien-d'Ancelles –
Saint Vérand – Varennes-les-Mâcon – Vinzelles*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Edition : juillet 2013



SAINT AMOUR - BELLEVUE

Église Saint-Amour


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre